

**CINÉMA** Le 37<sup>e</sup> festival *Itinérances*, qui débute ce vendredi, à Alès, rendra hommage à Michel Seydoux

# « Je suis un enfant de 68 ! »

Le producteur de *Cyrano*, partenaire de Rappeneau, Cavalier, Losey, présentera une sélection de ses films.

**A**lès vous rend hommage. Ce ne doit pas être la première fois...

Si, si, si ! Pour moi, rendre hommage, c'est inquiétant, parce que ça veut dire qu'on est quasiment sous terre (il rit) ! C'est assez rare qu'un producteur soit honoré, en général, ce sont des metteurs en scène ou des acteurs. Quand on me l'a proposé, j'étais un peu surpris mais aussi honoré. Cela prouve le parcours un peu étrange que j'ai effectué dans le cinéma.

## Comment le cinéma est-il entré dans votre vie ?

Je suis le plus jeune de la fratrie mais j'ai commencé le cinéma le premier ! J'insiste beaucoup là dessus. J'ai démarré en 1971 (à 24 ans, NDLR). Mon premier film était un documentaire sur le vaudou en Afrique.

## Et pourquoi le cinéma ?

J'ai eu la chance d'être élevé dans une famille très artistique. Comme je n'étais pas très doué ni dans la musique ni dans l'art, le cinéma m'a attiré. Après, la vie, ce sont des rencontres qui vous amènent sur un chemin que vous n'avez pas forcément prévu au départ.

## Vous avez abordé le cinéma comme



■ « Pour moi, un film, c'est une histoire d'amour. » PANORAMIC

## un entrepreneur...

Parce que je n'étais pas doué pour passer de l'autre côté de la caméra !

## Quand en 1971, vous créez Caméra One, votre société, quelles sont vos envies, votre ambition ?

Il y avait un côté aventurier, qui se retrouvera dans tous mes films, une envie de voyager et de sortir de ses gonds. Moi, je suis un enfant de 68 ! Même si,

aujourd'hui, ça paraît vieux tocarn (sic !). J'avais une envie de liberté. Dans mon éducation protestante, on m'a dit : "Essaye de faire les choses de façon à ce que ça t'apporte beaucoup." D'où ce voyage en Afrique et l'envie d'en rapporter un film sur le vaudou.

## Produire un film, pour vous, cela revient-il à répondre à un appel ?

J'ai la chance d'avoir pu choisir.

Je n'ai jamais produit pour produire. À part une fois ou deux, parce qu'à un moment donné, on croit que c'est l'affaire du siècle et ça sera un navet. Pour moi, un film, c'est presque une histoire d'amour à chaque fois...

## Des histoires qui durent : avec Alain Cavalier, Alain Resnais, notamment. Qui attire l'autre ?

C'est la magie de la rencontre. Quand je suis très jeune et que je rencontre (Joseph) Losey (dont il produira, en 1979, "Don Giovanni", NDLR), c'est un choc ! Je peux vous dire que ça forme un homme. Et ça m'a formé à rencontrer les grands de ce monde et à les convaincre de participer à une aventure.

## Vous avez produit une cinquantaine de films...

Et je me souviens aussi de ceux que je n'ai pas faits parce qu'ils ont été probablement plus enrichissants que ceux que j'ai faits ! En plus, ceux-là, je peux toujours les rêver... Mais ce qui m'intéresse, c'est demain, pas le passé, et les films encore à produire.

## Produire, ça maintient en forme ?

J'ai une théorie : je pense qu'on devrait prendre sa retraite

## PROGRAMME

### Jusqu'au 7 avril

Le programme d'*Itinérances* regorge de rendez-vous. Ainsi, derrière l'affiche sur fond jaune de Willem, dont les dessins de presse seront exposés en plus d'une carte blanche, William Karel et ses documentaires, le duo belgo-canadien Abel et Gordon ou *Les fées spéciales*, studio d'animation basé à Montpellier, recevront, eux aussi un hommage. Un focus sur Toshiro Mifune et Akira Kurosawa sera proposé et, aussi, sur la *Retirada*. Baptisée "Chemins de liberté", une rétrospective thématique, en plus des avant-premières et de nombreux invités devraient contenter les amateurs.

► Infos sur [www.itinerances.org](http://www.itinerances.org)

entre 20 et 30 ans, à une époque où on peut tout faire. Et travailler jusqu'au bout parce qu'on ne peut plus faire grand-chose d'autre que ça et être utile à la société !

PROPOS RECUEILLIS PAR  
LAURENT GUTTING  
[lgutting@midilibre.com](mailto:lgutting@midilibre.com)

► Michel Seydoux sera à Alès mercredi 3 (rencontre avec le public à 16 heures au Capitole) et jeudi 4 mars.